Sexualisme et amour

Chacun sa pierre. Me sera-t-il permis d'apporter la mienne, car cette question intéresse tout le monde ; et non pas seulement le monde des partis d'avant-garde, mais le monde de tous les mondes. Et sans exceptions, ou presque. Parce que les civilisations de tous les temps et de tous les pays ont voulu réglementer – ou plutôt entraver – un besoin naturel et fort. Fort au point qu'on peut se demander s'il n'est pas le pivot de toute la création. J'imagine en moi-même que les dirigeants – religieux ou philosophes – qui n'ont pas toujours forcément été des imbéciles – ont eu le dessein, conscient ou non, d'éloigner la surpopulation du globe. Ils auraient donc eu raison de mettre un frein. Mais les dirigés non plus n'ont pas tort de vouloir se dégager, car il est évident que toute créature tend à la liberté. Seulement, chacun veut être libre pour soi, se dégager, et laisser autrui dans les rets, l'y maintenir, et ce, par la force des opinions courantes sous le rapport de ce qu'on appelle les mœurs. D'où le chaos, les hypocrisies, les façades et la vie réelle, les drames, les crimes. Et les polémiques littéraires qui tachent d'œuvrer pour une vie meilleure.
Mais la question n'est pas simple. Car, chacun, dans ces questions, « parle son langage, qui est à peu près impénétrable pour les autres ». Et à la complexité des individus se mêle la complexité des situations. D'ailleurs si une règle pouvait rallier tous les esprits, elle serait forcément inopérante puisqu'elle serait une règle et entraverait à nouveau la liberté.

□

Oui, en ce qui concerne la démolition des hommages rendus à la chasteté ;

Oui, pour le combat contre la jalousie-puissance, la jalousie-méchanceté, la jalousie-vengeance, dénigrement, espionnage, la jalousie-criminelle.

Mais je comprends l'Amour avec un grand A, l'amour oiseau

bleu, l'amour « petit pompier » et « petit bourgeois » – et même grand pompier et grand bourgeois, l'Amour avec un grand casque et en grand tralala – vêtu d'or et d'azur pour les fêtes du cœur. Et de celui-là, il n'est peut-être pas possible d'exclure complètement la jalousie. L'esprit éclairé la repoussera – il en connaîtra le souffrance, s'il connaît l'Amour.

Or, il faut distinguer entre l'Amour et les rapports sexuels.

Trop souvent, comme on les comprend vulgairement, la « pluralité », la « camaraderie amoureuse », même alors que ces relations sont empreintes de la plus grande douceur, tout cela ce n'est que l'amour physique – celui qui

> *« ne fait rien passer de l'âme*
> *« dans l'embrassement… »*

celui qui n'exalte pas, qui ne fait pas souffrir, mais qui ne donne pas la joie, la vraie joie !

On peut chercher « l'âme sœur » toute sa vie ; – mais on peut aussi la rencontrer et rien n'est si merveilleux. C'est la lumière ; c'est l'embrasement d'un feu d'artifice ; c'est la sensation profonde d'un bonheur immense, infini, qui vous donne le force de supporter toutes les misères inhérentes à la nature humaine.

Cet amour-là se suffit à lui-même ; il n'a besoin ni de la bénédiction nuptiale – ni de la cohabitation.

Et ce qui fait souvent des polémiques concernant les rapports sexuels une tour de Babel, c'est que l'on confond – ou l'on mêle – ce qui concerne le mariage ou la cohabitation avec l'Amour.

Ce sont des choses si différentes qu'elles sont le plus souvent opposées.

Les idées d'émancipation sexuelle sont des idées larges, généreuses, humaines ; mais chacun de nous, en les faisant passer dans le creuset de sa propre individualité, lui donne des modalités différentes.

Pervenche